

D'une manière ou de l'autre nous résisterons certainement de toutes nos forces. Les gens de loi, les imâns, qui jouissent d'un pouvoir immense, ne peuvent voir tranquillement la perte d'une province. Il est contraire à l'esprit de l'Alcoran de laisser les fideles sous le joug des profânes. D'ailleurs la prudence, la fermeté du grand-visir & du capitambacha, l'ardeur avec laquelle les officiers étrangers travaillent à discipliner nos troupes, les leçons que nous avons reçues pendant la dernière guerre, permettent de prévoir avec quelque ombre de vraisemblance, qu'une nation innombrable, naturellement brave & ardente, pourroit devenir tout-à-coup très-formidable. Qu'étoient les Russes sous Pierre I? Est-il impossible qu'il naisse un réformateur dans l'enceinte du Serrail? Charles XII n'a-t-il pas contribué à l'établissement de la discipline parmi les Russes plus que le Czar lui-même? Un très-beau país qui a environ dix millions d'habitans en Europe, plus de vingt millions de piastras de revenu, point de dette nationale, est certainement à craindre; la discipline est le fruit du tems, elle s'établit en faisant la guerre. Nous avons sur pied environ 360 mille hommes, & 50 mille matelots; nous pouvons y joindre au besoin nos troupes de terre. Il ne sera pas si aisé que l'on paroît le croire, de nous reléguer en Asie, si l'on considère sur-tout que ceci ressemble beaucoup à une guerre de religion.